

## Poème n°124 : Voir la mer

Parce que j'en ai marre  
D'errer dans la Cité,  
Shooté au pied des barres,  
Pleines de promiscuité...

Parce que je suis à bout  
De te voir calomniée,  
Toi qui vis sans tabou  
Et choques les casaniers...

Parce que je n'en peux plus  
De te savoir traitée  
De fille dissolue,  
Toi qui n'es que pureté...

Parce que nous étouffons  
Dans ce monde oppressant,  
Perçus comme des bouffons,  
Tous deux adolescents...

Parce que nous en crevons  
De toujours être rabaissés,  
Toi et moi, solidaires, devons  
Montrer que c'est assez...

\* \* \* \* \*

Fuyons donc ces lieux  
Où nous sommes damnés  
Et oublions ces Vieux  
Prêts à nous condamner !

Fuyons donc cette ville,  
Où règne la violence  
Et vivons notre idylle  
Ailleurs, dans le silence !

Fuyons donc leur rancœur,  
Leurs hypocrites homélies !  
Dans tes bras, le bonheur  
Est une telle embellie...

\* \* \* \* \*

Allons donc voir la mer !  
Le veux-tu ?  
Viens et cesse d'être amère !  
Tes blessures me tuent !

Allons donc courir sur la grève,  
Nous tenant par la main,  
Habités par ce rêve  
D'un avenir commun !

Allons donc nous baigner,  
Nus, dans les flots froids,  
Nos cœurs dédaignés,  
Enfin, se tenant droits !

\* \* \* \* \*

Et n'hésite pas à prendre  
Le meilleur de moi-même  
Que nul ne sut comprendre,  
Sinon toi, Belle que j'aime...

Et n'hésite pas à prendre  
Mon âme esseulée,  
Désireuse de t'apprendre  
À oser enfin te dévoiler...

Et n'hésite pas à prendre  
Mes pensées les plus douces  
Empressées de t'entendre  
Enfin crier à tous : Pouce !

\* \* \* \* \*

Car je t'offre, Aïcha,  
La fougue d'une passion  
Axée sur ton rachat,  
Transporté d'émotions...

Car je t'offre, Aïcha,  
Mes mains protectrices  
Lovées, telles un chat  
Sur tes chairs rédemptrices...

Car je t'offre, Aïcha,  
Mes lèvres sur les tiennes  
Posées sans prêchi-prêcha  
Sur ta bouche mienne...

\* \* \* \* \*

*Oui, tu es mon amour,  
L'unique mais si grand !  
Alors, courons sans détour  
Vers notre destin. Si flagrant !*

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Commencé le mercredi 16 septembre 2015

Et terminé le vendredi 18 septembre 2015

**Notification**: Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.